



albatross

ASSOCIATION ALBATROSS

Rapport d'activité – Équipe mobile Addictobus

2025

Pôle Maraude

Equipe Mobile RdRD -AddictoBus

1. Présentation générale de l'action

L'association AlBatross développe une action d'équipe mobile de réduction des risques et des dommages (RdRD) à destination des personnes consommatrices de substances psychoactives, avec une attention particulière portée aux situations de grande précarité et aux problématiques de santé mentale associées.

L'action repose sur un dispositif d'« aller-vers » à travers des maraudes régulières, réalisées à partir d'un véhicule dédié (Addictobus), principalement sur la ville de Draguignan et, plus largement, sur le territoire de la Dracénie Provence Verdon.



L'objectif général est de favoriser l'accès à la prévention, au soin et aux droits, par le repérage, l'évaluation et l'orientation des personnes, dans une approche non-jugeante, adaptée aux réalités de terrain et complémentaire des dispositifs de droit commun.

2. Contexte et démarrage du projet

À la fin de l'année 2024, l'association connaît un changement complet de gouvernance. Un nouveau bureau est élu en décembre 2024, composé de bénévoles issues du secteur médico-social, disposant d'une expertise en addictologie et en accompagnement des publics en situation de vulnérabilité.

Le démarrage opérationnel de l'équipe mobile est retardé par des difficultés de santé concernant le coordinateur initialement pressenti, qui démissionne de l'ensemble de ses fonctions le 3 mars 2025. Cette situation entraîne une période d'instabilité organisationnelle et un décalage du calendrier prévisionnel de mise en œuvre des maraudes.

Une première phase de recrutement engagée début 2025 n'aboutit pas à une stabilisation durable de la coordination.

3. Stabilisation de la coordination et gouvernance

Le 1er avril 2025, Mme Marion BARNAUD, cofondatrice de l'association, conseillère en économie sociale et familiale (CESF) et précédemment sur un poste dans le milieu associatif dracénois et sur des postes en CAARUD dans le Var et sur une autre région, est recrutée au poste de coordinatrice. Cette embauche marque une étape structurante pour le projet, permettant de relancer la dynamique partenariale, d'organiser les moyens matériels et de préparer le déploiement effectif des maraudes.

Le bureau de l'association est alors composé de :

- Audrey PRIEM, Présidente
- Mylène BAUDRY, Trésorière
- Audrey PREUVOST, Secrétaire

La gouvernance repose sur un engagement bénévole fort, avec un appui étroit à la coordinatrice dans les décisions stratégiques, RH et partenariales.



4. Création de l'équipe mobile et approche pluridisciplinaire

La création de l'équipe mobile Addictobus s'est inscrite dans une volonté affirmée de développer une approche pluridisciplinaire, capable de répondre à la complexité des situations rencontrées en maraude. Les publics accompagnés présentent en effet des problématiques imbriquées mêlant usages de substances psychoactives, précarité sociale, ruptures de parcours, problématiques somatiques et troubles de santé mentale.

La construction progressive de l'équipe au cours de l'année 2025 a permis de poser les bases d'un dispositif cohérent, fondé sur la complémentarité des regards professionnels et la reconnaissance des savoirs expérientiels.

La coordination – socle organisationnel et stratégique

La coordinatrice, conseillère en économie sociale et familiale (CESF), occupe une place centrale dans le fonctionnement de l'équipe mobile. Sa formation et son expérience permettent d'articuler les dimensions sociales, sanitaires et partenariales de l'action.

Son rôle consiste notamment à :

- structurer et organiser les maraudes ;
- assurer le lien avec les partenaires institutionnels, associatifs et communaux ;
- garantir la cohérence des accompagnements et le respect du cadre RdRD ;
- soutenir l'équipe dans l'analyse des situations complexes ;
- veiller à l'inscription de l'action dans les orientations de santé publique territoriale.

Cette fonction est déterminante pour assurer la continuité du dispositif, la lisibilité du projet et sa reconnaissance par les acteurs du territoire.

L'éducatrice spécialisée – le travail social de proximité

La présence d'une éducatrice spécialisée au sein de l'équipe mobile apporte une expertise essentielle en matière d'accompagnement social et éducatif.

Voici comment elle perçoit son rôle :

Les consommations de produits psychoactifs peuvent révéler certains risques ; sanitaires (transmission VIH, VHC etc), psychologique, sociaux et économiques. L'éducatrice spécialisée



intervient au sein de l'équipe mobile AlBatross dans une démarche d'aller-vers, auprès de personnes usagères de produits psychoactifs, majoritairement en situation de précarité, d'errance ou de rupture avec les dispositifs de droit commun. Son intervention s'inscrit dans le cadre de la Réduction des Risques et des Dommages (RdRD) et vise à proposer un accompagnement social et éducatif de proximité, respectueux des parcours, des usages et des choix des personnes rencontrées en maraude.

Travail auprès des personnes concernées

Dans l'accompagnement des personnes usagères de produits psychoactifs, l'éducatrice spécialisée mobilise des compétences issues de ses expériences en CSAPA (Centre de Soins et d'Accompagnement résidentiel et en CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagè.es de Drogues), notamment en matière d'addictologie, de réduction des risques (connaissance des produits, des modes de consommation, prévention des overdoses, interactions entre les produits etc.) et d'accompagnement individuel et collectif.

En croisant savoirs académiques, théoriques et expérientiels elle contribue notamment à :

- L'évaluation globale des situations sociales et des besoins exprimés ou repérés ;
- L'accès à l'information, aux droits, à la santé, à l'hébergement et aux dispositifs de droit commun
- L'accompagnement éducatif dans une logique de soutien, sans injonction ni conditionnalité
- La création et le maintien d'un lien de confiance durable avec des personnes souvent éloignées des institutions
- La reconnaissance et la mobilisation des savoirs expérientiels des personnes usagères de Produits psychoactifs.

Son intervention repose sur la reconnaissance des savoirs expérientiels des personnes concernées. En cohérence avec ses valeurs, l'éducatrice spécialisée favorise l'expression des savoirs issus des vécus, des usages et des parcours de vie, en les considérant comme des ressources à part entière dans l'accompagnement et en les identifiant comme levier de rétablissement.

Cette posture vise à soutenir le pouvoir d'agir, en reconnaissant les personnes comme sujets de leur parcours et expertes de leurs consommations et ce qui gravitent autour.

Développement du partenariat et du travail en réseau

L'éducatrice spécialisée participe activement au développement et à l'animation du réseau partenarial autour de l'équipe mobile AlBatross. Elle contribue à :

- Sensibiliser les partenaires aux missions de Réduction des Risques et des Dommages ;



- Renforcer les liens avec les acteurs sociaux, sanitaires, médico-sociaux et institutionnels du territoire ;
- Favoriser une meilleure compréhension des enjeux liés aux usages psychotropes.
- Inscrire l'action de l'équipe mobile dans une logique de complémentarité avec les dispositifs existants.

Elle intervient également dans un cadre législatif spécifique, qu'elle contribue à expliciter auprès des personnes accompagnées, et travaille en articulation avec les collectivités territoriales et, lorsque nécessaire, les forces de l'ordre, afin de sécuriser les interventions et de soutenir la reconnaissance institutionnelle du dispositif.

La psychologue – un appui clinique au travail de maraude

L'intervention d'une psychologue en vacation constitue une réelle valeur ajoutée pour l'équipe mobile. Elle permet d'apporter un éclairage clinique sur des situations marquées par des parcours de vie complexes, des traumatismes, des troubles psychiques et des consommations à visée auto-thérapeutique.

La psychologue intervient notamment pour :

- soutenir l'équipe dans l'analyse des situations rencontrées ;
- favoriser une compréhension fine des liens entre usages, souffrance psychique et contexte de vie ;
- ajuster les postures professionnelles en maraude ;
- faciliter l'orientation vers le soin psychique lorsque cela est pertinent.

Sa présence contribue à sécuriser les pratiques et à renforcer la qualité de l'accompagnement proposé.

Le mot de la psycho :

« Psychologue clinicienne diplômée d'un Master en psychologie clinique et psychopathologie de l'Université Aix-Marseille, mon engagement professionnel repose sur la conviction que la psychologie doit pouvoir s'inscrire au-delà des cadres classiques de consultation et aller à la rencontre des personnes, en particulier celles éloignées des dispositifs de soin.



Au sein de l'association Albatross, j'interviens dans le cadre des maraudes de réduction des risques et des dommages (RdRD) menées par l'équipe mobile. Cette expérience met en évidence l'importance de la présence, du lien et de la rencontre dans un contexte où l'accompagnement ne peut être conditionné ni à l'abstinence ni à une demande formalisée. Les personnes rencontrées présentent des besoins réels en matière de santé mentale, mais leur éloignement des structures traditionnelles nécessite d'adapter les modalités d'intervention. La démarche d'« aller-vers » permet ainsi de soutenir l'accès au soin dans une logique de respect de l'autonomie, de non-jugement et de reconnaissance des parcours de vie.

Ma participation aux maraudes s'inscrit à la fois dans un rôle d'appui clinique et dans l'intervention de terrain. Elle contribue à éclairer les liens entre souffrance psychique, précarité et usages de substances, à soutenir l'analyse des situations rencontrées par l'équipe et à faciliter l'orientation vers les ressources adaptées lorsque cela est pertinent.

Parallèlement, je développe une activité de formation professionnelle auprès d'acteurs du secteur sanitaire, social et médico-social sur des thématiques telles que la gestion du stress, la communication, l'accompagnement des TSA, la sexualité des personnes en situation de handicap, la prévention des violences sexistes et sexuelles, l'interculturalité ou l'analyse de pratiques professionnelles. J'interviens également de manière indépendante en milieu festif dans des dispositifs de réduction des risques et de prévention des VHSS, contribuant à décroiser les pratiques psychologiques vers des espaces non traditionnels de prévention.

Dans une dynamique de formation continue, j'ai récemment validé le niveau 1 en EMDR et poursuis actuellement ce parcours afin de renforcer mes compétences dans la compréhension et l'accompagnement du psychotraumatisme.

L'ensemble de ces expériences nourrit une pratique située à l'interface du travail clinique, du terrain et de la prévention, avec pour objectif de contribuer à une psychologie accessible, mobile et attentive aux réalités sociales. »

Le médiateur de santé pair en psychiatrie – le savoir expérientiel au cœur de l'intervention

L'intégration d'un médiateur de santé pair en psychiatrie au sein de l'équipe mobile constitue une orientation forte et pleinement en cohérence avec les recommandations actuelles en matière de santé mentale et de réduction des risques.

Issu du champ de la pair-aidance, le médiateur de santé pair mobilise son savoir expérientiel de la maladie psychique et du parcours de rétablissement. Cette expertise spécifique permet de créer un lien différent avec les personnes rencontrées, souvent méfiantes à l'égard des dispositifs institutionnels.

Sa présence au sein de l'équipe mobile permet :



- de faciliter l'entrée en relation avec des personnes en grande vulnérabilité psychique
- de renforcer la posture de non-jugement et de reconnaissance des savoirs des usagers
- d'apporter une lecture complémentaire des situations à l'intersection entre addictions et santé mentale
- de favoriser l'orientation vers les dispositifs de soins psychiatriques lorsque nécessaire
- de soutenir l'équipe dans l'adoption de pratiques favorisant le rétablissement.

Le recours à la pair-aidance s'inscrit dans les orientations portées par le Conseil national de la santé mentale, la Haute Autorité de Santé et les politiques publiques actuelles, qui encouragent l'intégration des savoirs expérientiels dans les dispositifs d'accompagnement. Dans un contexte de maraude et d'aller-vers, cette approche constitue un levier particulièrement pertinent pour lutter contre le non-recours aux soins et renforcer l'adhésion des personnes accompagnées.

L'infirmier·ère – renforcement du volet sanitaire et de la réduction des risques

Le recrutement d'un·e infirmier·ère au sein de l'équipe mobile est prévu pour février 2026. Cette intégration viendra consolider le volet sanitaire du dispositif et renforcer l'approche globale de réduction des risques et des dommages.

La présence d'un·e IDE permettra notamment :

- de sécuriser et renforcer les pratiques de prévention et de réduction des risques (hygiène, prévention des infections, gestion des plaies, conseils sanitaires) ;
- de contribuer à l'évaluation des situations somatiques rencontrées en maraude ;
- de renforcer le lien avec les dispositifs de soins de premier recours et les structures hospitalières ;
- d'appuyer le déploiement d'actions spécifiques de santé publique (TROD, prévention des overdoses, diffusion de la naloxone) ;
- d'apporter un appui technique à l'équipe pluridisciplinaire dans les situations nécessitant une expertise infirmière.



Une approche collective et complémentaire

L'ensemble de ces professions s'inscrit dans un fonctionnement d'équipe fondé sur l'échange, la complémentarité et la co-construction des accompagnements. Cette approche pluridisciplinaire permet de proposer une réponse globale, adaptée et évolutive aux besoins des publics rencontrés, tout en garantissant la cohérence de l'action de l'équipe mobile Addictobus.

5. Moyens matériels et organisationnels

Le véhicule Addictobus, dédié aux maraudes, est livré fin mai 2025. Un premier aménagement permet :

- l'accueil des usagers dans un espace sécurisé et confidentiel ;
- l'organisation et la distribution du matériel de réduction des risques et des dommages.

Des aménagements complémentaires sont envisagés pour l'année 2026 afin d'améliorer les conditions d'intervention (mobilier fixe, point d'eau, optimisation du rangement).

Parallèlement, l'association a engagé une refonte complète de son identité visuelle et de ses outils de communication (logo, site internet, supports papier), afin d'assurer une meilleure lisibilité de l'équipe mobile auprès des partenaires et des publics.

6. Développement du travail partenarial et ancrage territorial

Le territoire d'intervention

L'action de l'équipe mobile Addictobus s'inscrit sur le territoire de la CPTS Dracénie Provence Verdon (CPTS DPV). Ce périmètre d'intervention, partagé avec les professionnels de santé de premier recours, constitue un cadre cohérent pour le déploiement d'actions de réduction des risques et de santé publique territorialisée.

Ce territoire se caractérise par une grande diversité de contextes communaux, mêlant zones urbaines, périurbaines et rurales, avec des réalités sociales et sanitaires contrastées. Dans ces espaces, les usages de substances psychoactives et les situations de précarité sont parfois peu visibles, en particulier en milieu rural, ce qui renforce la pertinence d'une équipe mobile capable d'aller au-devant des publics.

Tout au long de l'année 2025, l'association AlBatross a mené un travail approfondi de repérage et de maillage territorial afin d'inscrire durablement l'équipe mobile dans les dynamiques



locales. Ce travail vise à garantir la continuité des parcours, à limiter les ruptures d'accompagnement et à améliorer l'accès effectif aux droits, à la prévention et aux soins.

Face à une demande importante et récurrente de matériel spécifique de réduction des risques et des dommages sur certaines communes plus densément peuplées, notamment Roquebrune-sur-Argens, Le Muy et Fréjus, l'association en lien avec la DT ARS83 a fait le choix d'étendre ses interventions sur ces territoires. Cette adaptation témoigne de la capacité du dispositif à s'ajuster aux besoins identifiés sur le terrain et à réduire les inégalités d'accès à la prévention et au matériel RdRD.

Le développement des partenariats

Le développement du travail partenarial constitue un pilier central de l'action de l'équipe mobile Addictobus. L'accompagnement de publics en situation de précarité, concernés par des usages de substances psychoactives et souvent confrontés à des problématiques de santé mentale, nécessite une articulation étroite entre acteurs du social, du médico-social, de la santé publique et des collectivités territoriales.

Champ de l'addictologie et de la santé

Les partenariats développés concernent en premier lieu le champ de **l'addictologie et de la santé** publique. La collaboration étroite avec le **CSAPA du Centre Hospitalier de Draguignan**, **ARCASUD** et le **CODES 83** permet d'articuler les actions de réduction des risques menées en maraude avec l'accès aux soins spécialisés, la prévention et la montée en compétences des équipes.

L'association entretient des liens étroits et réguliers avec la **Communauté Territoriale Professionnelle de Santé (CTPS)**, le **DAC VAR EST** ainsi qu'avec **Promo Soins**. Dans une volonté d'intégration accrue au sein du réseau de soins de proximité, une démarche de prise de contact systématique avec les **MSP** et plusieurs cabinets médicaux du territoire a été engagée. Un rendez-vous avec le directeur du **Centre Hospitalier de Pierrefeu-du-Var** est programmé afin d'échanger sur les articulations entre santé mentale et addictions. L'objectif est de travailler conjointement à l'amélioration de la fluidité des parcours de soins, notamment pour les personnes présentant des troubles psychiatriques associés à des conduites addictives.

Dans la continuité de cette dynamique partenariale, des prises de contact sont prévues pour le premier trimestre 2026 avec l'ensemble des CAARUD et CSAPA du département, ainsi qu'avec les établissements de cure et post-cure. Cette démarche vise à obtenir une vision précise et actualisée de l'offre de soins en addictologie, des modalités d'admission, des capacités d'accueil et des spécificités de chaque structure.

Ces rencontres s'inscrivent dans une volonté commune de renforcer les passerelles entre le secteur hospitalier, les dispositifs médico-sociaux et les acteurs de terrain. Les échanges opérationnels permettent d'ajuster nos actions de réduction des risques aux besoins identifiés



sur le territoire, de partager des informations sur les situations complexes et de favoriser une meilleure articulation entre acteurs de première ligne.

Champ du secteur social

Le travail partenarial s'inscrit également de manière forte auprès des acteurs du champ social et de la précarité. Les collaborations avec les **CCAS**, le **LMEA du Muy**, l'**AVAF**, l'**EMPS SENDRA** (avec qui des temps de maraudes communes ont eu lieu) et des associations de proximité, comme le **café associatif de Lorgues**, **Les Recycleries de Provence**, l'**APS** constituent des relais essentiels pour le repérage des publics éloignés des dispositifs, le soutien à l'accès aux droits, à l'hébergement et à l'accompagnement social, ainsi que la création de points d'appui locaux pour les maraudes.

Par ailleurs, l'ancrage institutionnel de l'équipe mobile est renforcé par sa participation aux dynamiques portées par les collectivités et les instances locales de coordination. L'intégration aux **CLSPD de Draguignan et de Lorgues**, la participation au **CLS et CLSM de Draguignan**, **PTSM**, ainsi que l'invitation aux **travaux du CISPD**, traduisent une reconnaissance progressive de l'expertise de terrain de l'association et permettent d'inscrire son action dans une logique de prévention, de santé publique et de tranquillité publique, en lien avec les réalités locales.

L'ensemble de ce travail partenarial et territorial contribue à faire de l'équipe mobile Addictobus un dispositif identifié, complémentaire et légitime. Il permet d'adapter les maraudes aux contextes communaux, notamment en milieu rural, et de répondre de manière coordonnée aux besoins complexes des publics accompagnés.

7. Renforcement du volet RdRD et innovations

Partenariats spécialisés

L'équipe mobile a renforcé ses liens avec des acteurs reconnus dans le champ de la RdRD :

- **Plus Belle La nuit, Bus31/32**, afin d'assurer une continuité des pratiques de réduction des risques et échange de savoir. Plusieurs rencontres ont eu lieu dont une intervention d'AlBatross auprès des équipes du **BUS31/32** ;
- **SINTES**, notre participation au dispositif a été réactivé fin novembre 2025, permettant une participation active à la collecte et à l'analyse des substances circulantes sur le territoire. Cette collaboration favorise une meilleure anticipation des risques liés aux produits et une diffusion d'informations adaptées auprès des usagers. A ce jour 2 salariés et 1 membre du bureau sont collectrices.



Évolutions et améliorations co-construites en 2025

L'année 2025 a été marquée par un travail important de **reconfiguration**, de **co-conception** et d'**adaptation fine** du matériel de RdRD, en lien direct avec les usagers et les fournisseurs :

- **Roule ta paille** : déjà existant sur le marché, ce matériel a été repensé avec le fournisseur et produit en partenariat avec un ESAT. L'ajout d'une **couverture cartonnée protectrice** permet désormais de maintenir l'hygiène et la propreté du dispositif, tout en inscrivant l'action dans une logique d'économie sociale et solidaire.
- **Kits de base co-construits avec les usagers** : plutôt que de distribuer du matériel standardisé, l'équipe a **déconditionné, recomposé et assemblé** des kits adaptés aux pratiques réelles. Leur contenu (pipes, filtres variés, embouts, bicarbonate, crème, supports d'information...) a été **défini collectivement** avec les usagers, afin de garantir une meilleure pertinence, une appropriation facilitée et une efficacité renforcée des outils de RdRD.
- **Naloxone** : acquisition et diffusion de ce médicament antidote aux overdoses d'opioïdes, en cohérence avec les recommandations nationales.
- **Défibrillateur** : achat et intégration dans le dispositif mobile, afin de sécuriser les interventions en cas d'urgence cardiaque.

Une approche innovante et participative

Ces démarches s'inscrivent dans une logique de **matériel sur mesure**, pensé avec et pour les personnes concernées et traduisent une volonté de diversifier l'offre RdRD sur le territoire, tout en inscrivant le projet dans une dynamique d'innovation sociale.

8. Mise en œuvre des maraudes et accompagnement des usagers

Entre mai et début août 2025, les temps d'« aller-vers » sont principalement consacrés à la rencontre des partenaires et à l'identification des lieux de vie et de passage des publics. Les premières rencontres avec les usagers se développent progressivement.

À partir du 18 août 2025, un roulement hebdomadaire structuré est mis en place, permettant une présence régulière de l'équipe mobile sur plusieurs communes du territoire. Ce roulement vise à assurer une continuité d'intervention, à renforcer la visibilité du dispositif et à favoriser la création de liens durables avec les publics et les partenaires.

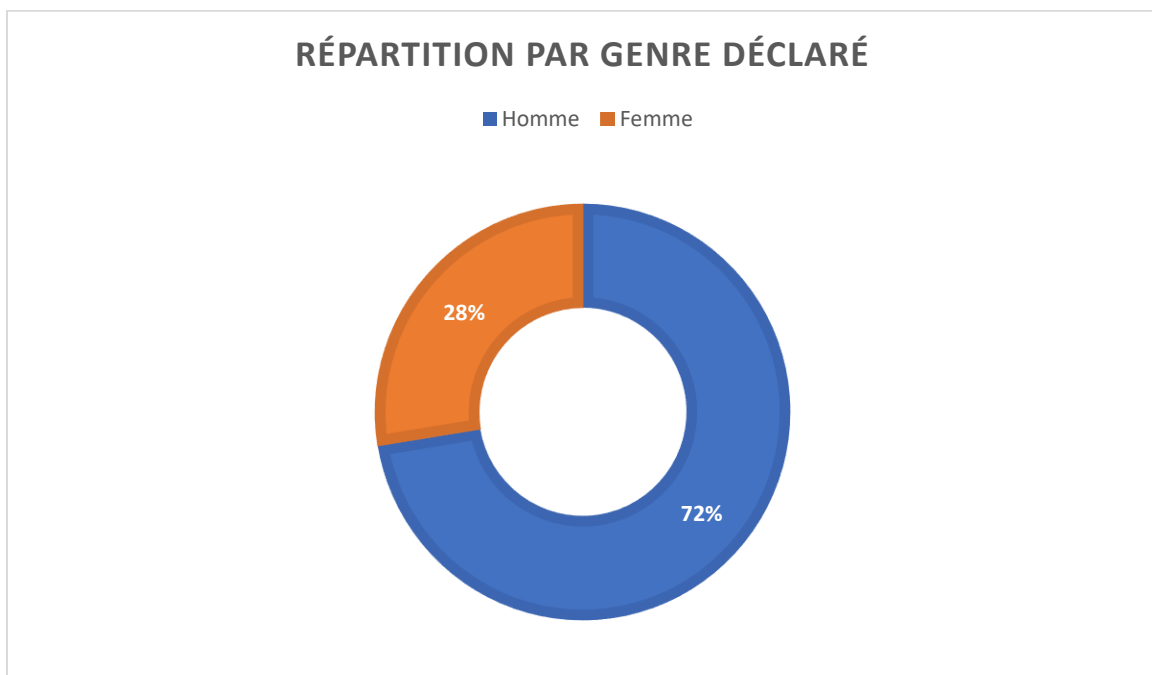


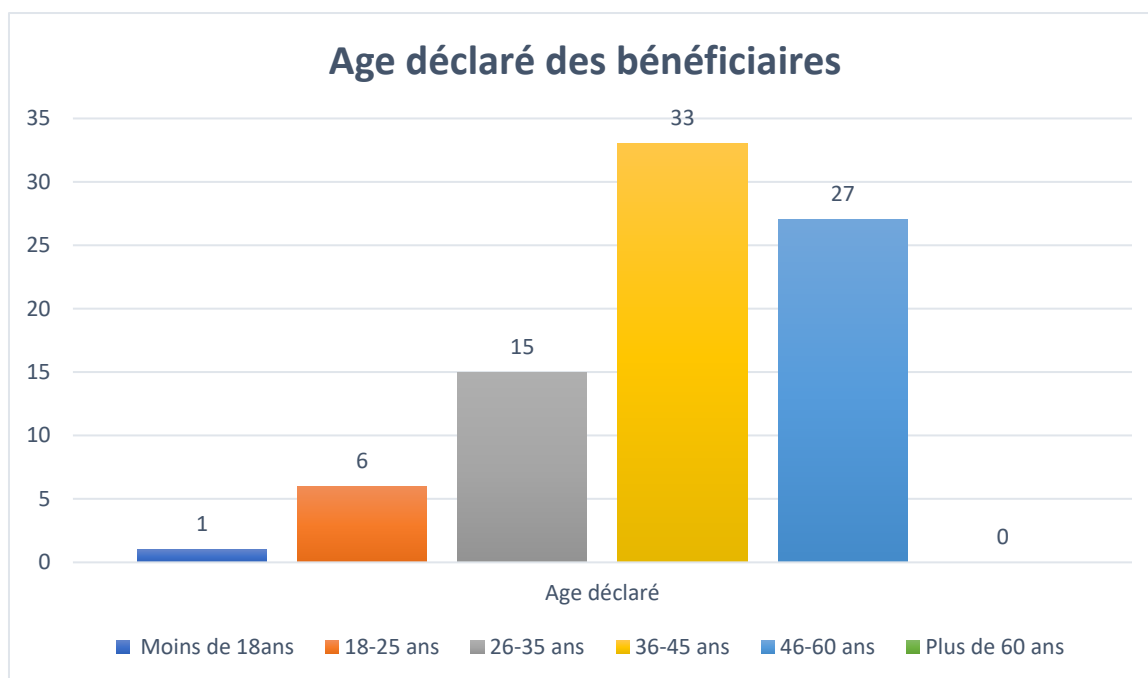
Mi-septembre 2025, ce roulement est réajusté afin d'optimiser les ressources de l'équipe, en concentrant les maraudes sur les zones où les besoins sont les plus identifiés et où des relais locaux existent.

Les personnes rencontrées sont majoritairement des adultes en situation de précarité (hébergement instable, rue, logement fragile), présentant le plus souvent des situations de polyconsommation. Les problématiques de santé mentale sont fréquemment associées, renforçant la pertinence d'une approche pluridisciplinaire.

9. Éléments d'évaluation

- 81 temps d'aller-vers réalisés
- 87 personnes accompagnées par l'équipe mobile
- plus de 35 communes rencontrées ou contactées





Adaptation du travail partenarial en fonction des tranches d'âge

La diversité des âges rencontrés a nécessité une mobilisation différenciée des partenaires du territoire.

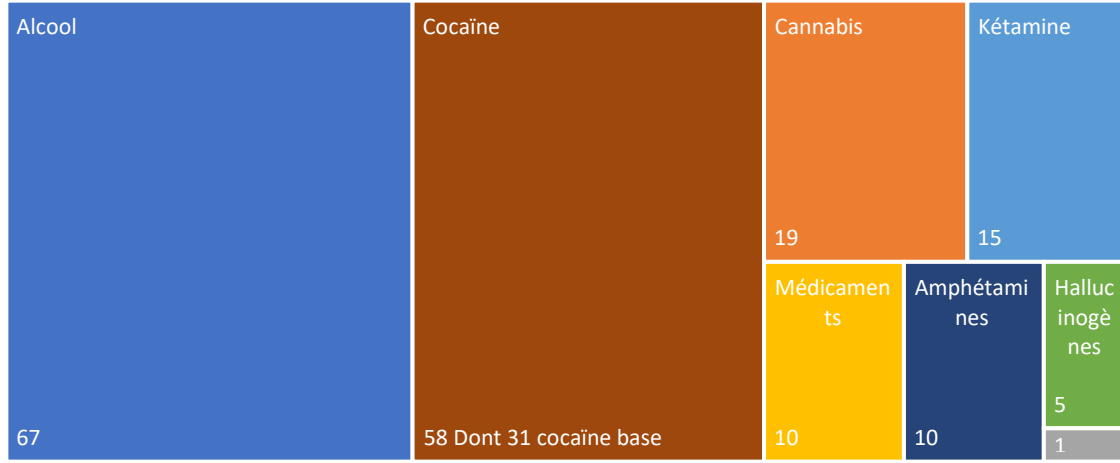
Ces collaborations ont permis d'assurer une prise en charge plus adaptée, en articulant les approches éducatives, psychologiques et médico-sociales.

L'analyse de l'âge des bénéficiaires montre ainsi que la présence de publics plus jeunes, bien que minoritaire, nécessite une vigilance particulière et une coordination étroite avec les acteurs spécialisés. Cette dynamique confirme l'importance d'un réseau partenarial diversifié pour garantir des réponses ajustées à la pluralité des situations rencontrées.

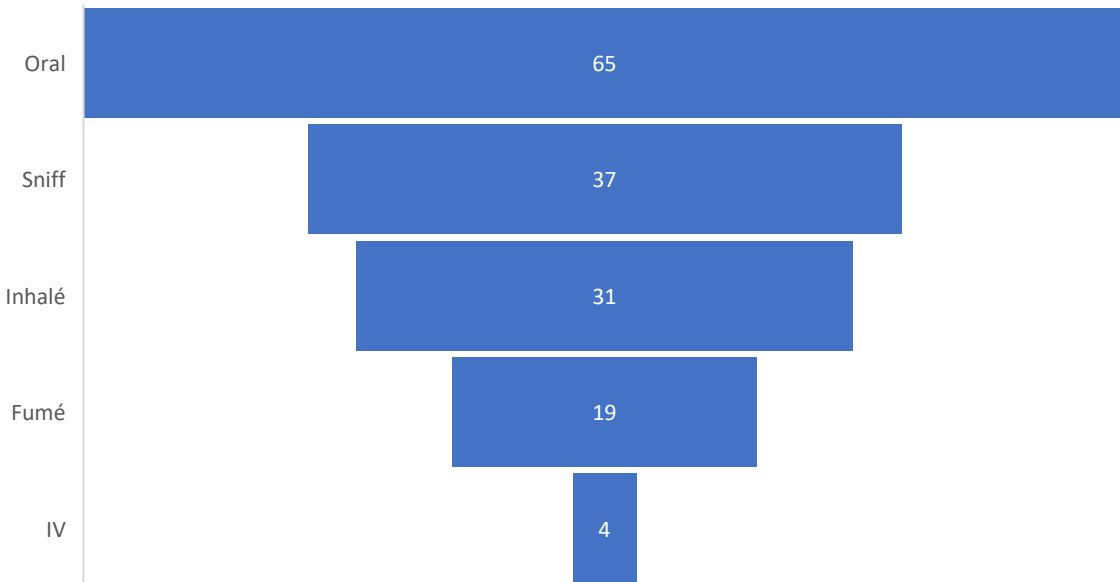


Principaux Produits consommés

- Alcool
- Cannabis
- Héroïne
- Médicaments
- Kétamine
- Hallucinogènes
- Amphétamines
- Cocaïne



Modes de consommations



Contextes de consommation et précarité des situations rencontrées

Les consommations observées s'inscrivent majoritairement dans des contextes marqués par une forte précarité. Une part importante des personnes rencontrées consomment **dans la rue**, en **squat** ou **à domicile**, souvent dans des conditions matérielles instables ou dégradées. Ces environnements influencent directement les pratiques d'usage, les risques associés et la capacité des personnes à accéder à des ressources de santé ou de soutien.

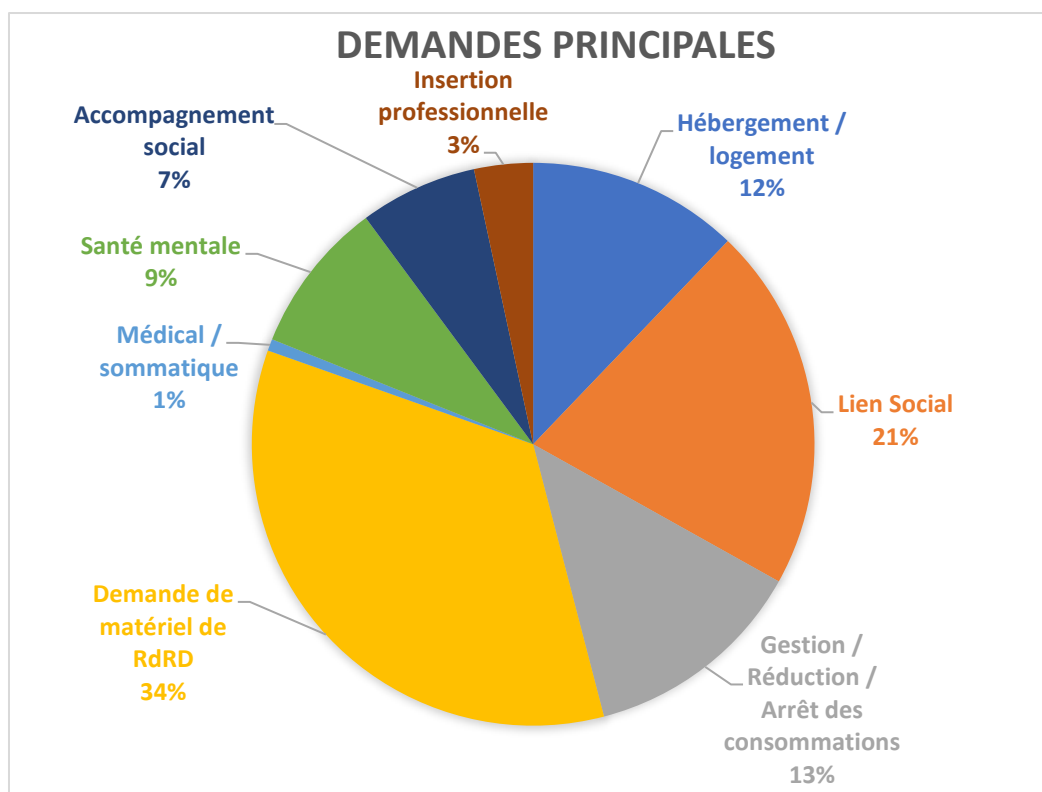
La précarité est un facteur transversal : elle touche à la fois le **logement** (hébergement instable, absence de domicile fixe, hébergement chez des tiers, squats non sécurisés) et les **ressources financières**, souvent insuffisantes pour couvrir les besoins essentiels. Cette fragilité structurelle accentue les risques liés aux consommations, notamment lorsque les personnes n'ont pas accès à un espace sécurisé, à du matériel adapté ou à un environnement permettant de réduire les dommages.

Ces contextes de vie ont plusieurs conséquences sur l'accompagnement :

- Ils renforcent la nécessité d'une **présence mobile** capable d'aller vers les personnes là où elles se trouvent.
- Ils rendent indispensable un accès **régulier et non conditionnel** au matériel de RdRD, pour limiter les risques liés à l'improvisation ou au partage.
- Ils soulignent l'importance d'un **travail de lien social**, souvent premier point d'entrée pour des personnes éloignées des dispositifs institutionnels.
- Ils nécessitent une vigilance accrue concernant les **risques sanitaires**, les violences subies, l'isolement et les ruptures de droits.

L'approche mobile et inconditionnelle de l'équipe permet d'intervenir dans des contextes où les personnes, du fait de leur précarité, n'auraient pas accès à un accompagnement classique. Cette présence sur le terrain constitue un levier essentiel pour réduire les risques, soutenir les personnes dans leur quotidien et favoriser, lorsque cela est possible, des orientations vers des dispositifs adaptés.





Nature des demandes et dynamique relationnelle

L'examen des demandes formulées par les bénéficiaires met en évidence une prédominance de la **demande de matériel de réduction des risques** (34 %). L'accès à du matériel adapté reste un besoin central pour les personnes rencontrées, en particulier dans un contexte où les ressources disponibles sur le territoire sont limitées ou peu accessibles.

Cette priorité confirme l'importance d'un accès facilité à des outils sécurisants, mais elle ne résume pas l'ensemble des besoins exprimés. Une part importante des interactions relève du **lien social** (21 %)., cette demande s'explique en partie par la **peur de la stigmatisation** fréquemment exprimée par les personnes rencontrées. Le dispositif offre un espace où il est possible de parler ouvertement de leurs usages, de leurs motivations, de leurs difficultés et de ce que la consommation leur apporte, dans un cadre garantissant **anonymat, confidentialité et non-jugement**.

La posture de l'équipe — absence d'injonction à l'arrêt, respect du rythme de chacun, accueil inconditionnel — constitue un levier majeur pour lever les freins à l'entrée en contact. Le fait que l'accompagnement ne soit pas conditionné à une volonté de changement immédiat permet aux personnes de s'engager dans la relation sans pression, ce qui favorise l'établissement d'un **climat de confiance durable**, indispensable pour aborder ensuite, si elles le souhaitent, des demandes plus complexes : **gestion ou réduction des consommations**



(13 %), hébergement ou logement (12 %), santé mentale (9 %), accompagnement social (7 %), insertion professionnelle (3 %) ou besoins médicaux somatiques (1 %).

Les demandes en lien avec la santé mentale représentent une part significative des sollicitations. Elles concernent principalement des situations d'anxiété, de détresse psychique, de troubles de l'humeur, ou encore des difficultés à identifier et exprimer ses émotions.

Ces demandes émergent souvent dans un contexte où les personnes rencontrées expriment une méfiance ou une appréhension vis-à-vis du soin psychiatrique, liée à des expériences antérieures négatives, à la peur d'être jugées ou à une méconnaissance des dispositifs existants.

Dans ce contexte, la présence du médiateur de santé pair joue un rôle déterminant. Par son expérience vécue et sa posture accessible, il contribue à dédramatiser le recours au soin psychiatrique. Son témoignage, sa manière de parler du soin de manière concrète et non institutionnelle, ainsi que sa capacité à normaliser les difficultés psychiques, permettent aux bénéficiaires de percevoir le soin comme une ressource possible plutôt qu'une contrainte ou une menace. Cette médiation facilite l'expression des besoins et ouvre la voie à des orientations plus sereines vers les structures adaptées.

Parallèlement, l'intervention de la psychologue en mobilité constitue un levier essentiel pour désacraliser la pratique psychologique. Le fait qu'elle se déplace sur les lieux de vie, dans un cadre informel et accessible, réduit la distance symbolique souvent associée à la consultation en cabinet. Cette proximité rend la démarche moins intimidante et permet aux personnes de découvrir la relation d'aide psychologique dans un environnement sécurisant. Cette approche favorise une meilleure compréhension du rôle du psychologue et contribue à lever des représentations négatives ou erronées.

L'articulation de ces deux postures — pair-aidance et psychologie mobile — crée un environnement où les bénéficiaires se sentent davantage en confiance pour envisager un suivi plus formalisé. On observe ainsi une augmentation de l'acceptabilité des orientations vers les CMP ou les cabinets libéraux, les personnes se montrant plus enclines à franchir le pas après un premier contact rassurant et non jugeant.


La réduction des risques ne se limite pas à la distribution de matériel : elle repose sur la création d'un espace sécurisant où les personnes peuvent être entendues, reconnues et accompagnées dans la complexité de leurs parcours. La distribution de matériel constitue une porte d'entrée, mais c'est la qualité du lien créé — non jugeant, accessible et inconditionnel — qui permet d'accompagner les personnes dans la diversité de leurs besoins.



Organisation de la présence de l'équipe sur les territoires

PLANNING MARAUDE – ÉQUIPE MOBILE AL'BATROSS					
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
SEMAINE 1	LOGUES + FLAYOSC ST ANTONIN DU VAR	VIDAUBAN TARADEAU LES ARCS LA MOTTE	DRAGUIGNAN + TRANS EN PROVENCE	LE MUY ROQUEBRUNE	OFF
SEMAINE 2	SALERNES AUPS + SILLANS LA CASCADE VILLECROZE TOURTOUR	AMPUS CHATEAUDOUBLE MONFERRAT	DRAGUIGNAN + FIGANIÈRE	HAUT VAR * OU VERDON **	OFF

* LA BASTIDE, BARGÈME, LA ROQUE ESCLAPON, SEILLANS, BARGEMON, CLAVIER, CALLAS
 ** FOX AMPHOUX, MOISSAC, REGUSSE, ARTIGNOSC, BEAUDINARD, BEAUDUEN, LES SALLES SUR VERDON, AIGUINES, VERIGNON



La présence de l'équipe sur chaque commune environ une fois tous les quinze jours constitue un rythme adapté aux ressources disponibles et aux besoins observés sur le territoire.

Cette fréquence permet d'assurer une couverture large et régulière, tout en maintenant une qualité d'intervention cohérente sur l'ensemble des secteurs.

Contrairement à ce que pourrait laisser penser un passage bimensuel, ce fonctionnement ne réduit pas la capacité de réaction de l'équipe. En effet, lorsque la situation l'exige — urgence sociale, rupture de matériel de RdRD, situation de vulnérabilité aiguë, besoin d'intervention rapide — l'équipe se mobilise en dehors du planning établi pour se rendre sur place. Nous pouvons alors être alertés par des partenaires, les personnes elles-mêmes ou des personnes de leur environnement et il est essentiel que nous puissions très rapidement évaluer ces demandes et y répondre de façon appropriée.

Cette flexibilité opérationnelle garantit que les personnes ne restent pas sans réponse en cas de besoin immédiat et répond à plusieurs enjeux essentiels :

- **Réduire les ruptures d'accès au matériel**, particulièrement problématiques pour les personnes isolées ou éloignées des dispositifs fixes.



- **Limiter les risques liés à l'usage de matériel non adapté ou réutilisé**, situation fréquemment observée lorsque l'offre locale est insuffisante.
- **Renforcer la visibilité de la réduction des risques sur un secteur sous-doté**, en créant un point de contact identifiable et régulier.
- **Soutenir les personnes dans l'incapacité de se déplacer** vers les structures existantes, que ce soit pour des raisons financières, de mobilité ou en raison de la stigmatisation ressentie.
- **Répondre à une urgence « psychologique »** pour une personne en profond mal-être, notamment en cas de manque ou de descente mal gérée, aussi dans certains cas pour des personnes qui essaient des sevrages seules

Cette articulation entre organisation planifiée et capacité d'adaptation renforce la pertinence du dispositif mobile, en assurant à la fois continuité, accessibilité et réactivité.

9. Difficultés rencontrées

L'année est marquée par :

- des difficultés de recrutement et de stabilisation de l'équipe salariée ;
- un retard dans le démarrage effectif des maraudes ;
- une charge importante reposant sur un bureau bénévole fortement mobilisé.

Ces contraintes ont néanmoins permis une clarification du projet, un renforcement de la structuration interne et une meilleure adéquation entre moyens et réalités de terrain.

10. Perspectives

Les priorités identifiées pour la fin de l'année 2025 et l'année suivante portent sur :

- la stabilisation complète de l'équipe mobile, notamment avec le recrutement d'un infirmier en décembre dont l'arrivée est prévue début février 2026 ;
- la pérennisation et la régularité du roulement des maraudes ;



- le renforcement de l'articulation entre réduction des risques, accompagnement social et santé mentale ;
- la montée en compétences des salarié·es;
- la consolidation des partenariats et des conventions territoriales ;
- la finalisation de l'aménagement du camion avec un point d'eau.
- habilitation TROD structure avec formation des personnels de la maraude

Ce rapport d'activité rend compte d'une montée en charge progressive de l'équipe mobile RdRD- Addictobus, dans un contexte de démarrage complexe mais avec un ancrage territorial désormais solide et reconnu.

Pôle Festif

L'année 2025 a été marquée par une activité soutenue pour notre pôle festif, avec **un total de 48 soirées couvertes**. Ces événements ont représenté un engagement de **1400 heures de bénévolat** sur le terrain (trajets compris), mobilisant un total de **21 bénévoles**. Notre action a touché un public estimé à **45 300 participants**, dont environ **6 800 personnes** ont bénéficié directement de notre matériel de réduction des risques (RDR), de conseils personnalisés, ou d'un échange avec nos équipes. En moyenne, cela représente une interaction avec **74 personnes par soirée**.

Nombre de convention d'intervention : 29

Nombre total d'événements : 29

Nombre de soirées couvertes : 52

Nombre total de bénévoles : 21

Nombre d'heures couvertes par les bénévoles : 730 heures

Nombre total de participants (public) attendus : 45 300 participants

Couverture au stand: Passage au stand pour échange RdRD estimé à 15% soit environ 6 800 personne



Interventions en Milieux Festifs

Objectifs et actions

Les interventions menées par AlBatross en milieux festifs visent à créer des **espaces d'écoute, d'échange et de réflexion** autour des risques liés aux consommations de substances psychoactives. Notre objectif est de favoriser une approche bienveillante et non jugeante, en allant à la rencontre des publics là où ils se trouvent.

Nous assurons une **sensibilisation active** en diffusant des informations claires, neutres et factuelles sur les effets des substances, les risques associés, la loi de l'effet, ainsi que les stratégies de réduction des risques (RdR). Ces échanges permettent également d'**orienter les usagers vers des structures spécialisées** telles que les CSAPA et les CAARUD, mais aussi sur des associations locales tout en leur fournissant du matériel adapté (kits d'injection, sniff, préservatifs, etc.).

Nos équipes abordent également les enjeux de **santé sexuelle**, la **prévention des overdoses**, et encouragent l'**écoute de soi** à travers des outils personnalisés et accessibles. Cette année, nous avons amorcé un travail autour des **violences sexistes et sexuelles**, des comportements inappropriés et du harcèlement, porté par l'implication de plusieurs bénévoles. Cette initiative répond à **une sensibilité accrue des bénévoles et des usager-res** sur cette thématique, et s'inscrit dans une volonté de rendre les espaces festifs plus sûrs et inclusifs pour toutes et tous.

Gestion des bénévoles et renforcement des compétences

Conscients que la qualité de nos interventions repose en grande partie sur l'engagement et la préparation de nos bénévoles, nous avons cette année structuré davantage notre accompagnement grâce à la mise en place de la **charte du bénévole en milieux festifs**. Ce document formalise les valeurs, les postures et les limites attendues dans nos actions, tout en favorisant un esprit d'équipe et une posture bienveillante, réaliste et non jugeante.

Dans cette dynamique, plusieurs **propositions de formation** ont été faites aux bénévoles afin de renforcer leurs compétences et leur autonomie sur le terrain :

- **Via le CODES 83** : formations en **Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM)** et **Form'Addict**, pour mieux comprendre les usages et accompagner les personnes en situation de vulnérabilité. (2 personnes)
- **Via la CPTS DPV** : sessions de formation à la **réanimation cardio-pulmonaire**, essentielles dans les contextes festifs non encadrés. (2 personnes)
- **En distanciel avec la Fédération Addiction** : modules sur la **prise en charge des overdoses**, adaptés aux réalités du terrain. (4 personnes)



- **Avec Amnesty International** : formation « Agir face aux violences sexistes et sexuelles », pour renforcer la vigilance et la capacité d'intervention sur ces problématiques. (2 personnes)
- Enfin, une **formation RdRD spécifique au milieu festif**, en partenariat avec Techno+, est prévue **de septembre à novembre**, en distanciel, afin de consolider les savoirs pratiques et théoriques des bénévoles intervenant sur les événements. (3 personnes)

Ce travail de fond sur la gestion des bénévoles vise à garantir des interventions plus sûres, plus cohérentes et plus humaines, tout en valorisant l'engagement de chacun dans une démarche de professionnalisation progressive.

Interventions en milieux festifs légaux et illégaux

Milieux festifs légaux

Les événements légaux, souvent mieux encadrés, présentent des **consommations plus modérées**, principalement d'alcool et de substances prises par voie orale ou nasale. Les risques y sont généralement moins élevés, et les dispositifs de sécurité ou de secours sont en place. Nos interventions dans ces cadres permettent de **sensibiliser un public large**, mais les échanges avec les usagers restent souvent ponctuels et moins approfondis. Ce public **connait également moins la RDRD** et les échanges intègrent aussi des échanges sur ce concept et les consommations.

Milieux festifs illégaux (free parties)

En parallèle, nous avons été **fortement sollicités** par de nombreux sound systems du Haut-Var, désireux d'intégrer un dispositif de réduction des risques et des dommages (RdRD) sur leurs événements. Cette mobilisation témoigne d'une réelle volonté de "faire les choses bien" de la part des organisateurs, **soucieux de la santé et du bien-être de leur public**. Malheureusement, nous n'avons pas pu répondre à toutes les sollicitations, **faute de bénévoles suffisamment aguerris**, disponibles et mobiles. Les interventions qui ont pu être réalisées ont été assurées avec rigueur, en présence de membres du Conseil d'Administration et de la coordinatrice de l'équipe mobile, investie sur son temps personnel.

En 2025, nous avons couvert **7 événements illégaux**, touchant environ 2400 personnes et mobilisant une dizaine de bénévoles par soirée. Ces interventions se distinguent par :

- **Des consommations plus intenses et diversifiées**, avec une prévalence de l'usage de crack et des demandes de kits d'injection, distribués systématiquement.
- **L'absence de dispositifs de sécurité ou de secours**, qui nous a conduit à former nos bénévoles à l'usage de la Naloxone et à la réanimation cardio-pulmonaire. Deux bénévoles sont désormais qualifiés pour ces gestes de premier secours.



- **Des conditions d'intervention exigeantes**, avec des amplitudes horaires de 10 à 12 heures, des trajets longs et des environnements parfois hostiles, nécessitant des roulements d'équipes et une forte adaptabilité.
- **Un public plus consommateur**, mais également **plus sensibilisé à la réduction des risques et beaucoup plus présent pour des échanges**, favorisés aussi par la très grande amplitude horaire.

Au-delà des aspects techniques, ces interventions ont permis de **renforcer notre lien avec les usagers**, notamment ceux que nous retrouvons régulièrement sur les free parties. Contrairement aux événements légaux, nous y croisons souvent les mêmes personnes, majoritairement résidentes du territoire DPVA, qui nous font part de leurs difficultés liées à leurs consommations. Certaines nous cherchent activement sur les événements où nous ne sommes pas présents, d'autres nous contactent en amont pour savoir si nous serons sur les prochaines Free. Ce lien de confiance se prolonge parfois au-delà des soirées, via les réseaux sociaux, où les usagers nous tiennent informés de l'évolution de leurs pratiques.

Cette **continuité relationnelle** renforce le **potentiel d'accompagnement** par l'équipe mobile dans une logique de care. Les free parties deviennent ainsi des espaces d'écoute, de repérage et de mise en lien, favorisant un suivi plus global des personnes concernées. Ce maillage informel mais solide constitue une **porte d'entrée précieuse vers des parcours de soin ou de soutien adaptés**, et confirme la pertinence de notre présence dans ces milieux festifs alternatifs.

Enjeux logistiques et financiers

Ces interventions génèrent des coûts spécifiques, souvent sous-estimés :

- **Frais de déplacement** : les événements étant souvent éloignés et nécessitant des trajets nocturnes, les dépenses en carburant, péages et entretien des véhicules sont significatives.
- **Alimentation des équipes** : contrairement aux événements légaux où un conventionnement avec les organisateurs permet de garantir une boisson et un sandwich par intervenant, les free parties nécessitent une anticipation logistique pour fournir nourriture et eau en quantité suffisante à l'ensemble des bénévoles, sur des durées prolongées.
- **Frais liés aux contraventions** : malgré nos conventionnements avec l'ARS et la MILDECA, certaines équipes ont été verbalisées par les forces de l'ordre lors d'interventions, générant des coûts imprévus qui pèsent sur notre budget associatif.

Ces éléments soulignent la nécessité d'un soutien renforcé, tant en ressources humaines qu'en moyens financiers, pour pérenniser notre présence sur ces événements et garantir la qualité de nos interventions.



Moyens logistiques

Dans le but **d'optimiser nos interventions en milieux festifs**, nous avons progressivement consolidé notre matériel et notre organisation. L'acquisition **d'équipements électrique conformes aux normes IP44 et IP67** nous permet désormais d'assurer une utilisation sécurisée en extérieur, quelles que soient les conditions climatiques.

Si les organisateurs mettent fréquemment à disposition barnums, tables et chaises, cette aide reste aléatoire et dépendante des événements. Pour **garantir notre autonomie**, nous avons investi dans un barnum et du **meublier adapté aux environnements extérieurs** (tables, chaises, etc.), facilitant ainsi le déploiement de nos stands.

Notre stand est actuellement équipé d'une banderole à l'effigie de l'association, mais un **changement d'identité visuelle** nous amène à en acquérir une nouvelle, afin d'assurer la **cohérence de notre communication**. Nous avons également renouvelé notre **matériel d'éclairage**, indispensable à nos interventions nocturnes. Toutefois, ces équipements restent **sensibles aux contraintes** techniques des lieux, aux transports répétés et aux conditions météorologiques, ce qui nécessite une vigilance particulière quant à leur entretien et leur durabilité.

Nous disposons de paniers de présentation et d'un large éventail de matériel de réduction des risques liés aux drogues (RdRD) : kits d'injection, contenants DASRI, pipes à crack, feuilles d'aluminium, pailles, sérum physiologique pour le sniff, etc. Les dons de matériel RdRD reçus les années précédentes ayant été épuisés depuis octobre dernier, nous avons procédé à de **nouveaux achats ciblés**. Parmi eux, la **création de kits crack personnalisés, conçus en collaboration avec nos bénévoles**, afin de répondre au plus près des besoins identifiés sur le terrain.

Ce matériel est complété par des ressources documentaires issues de partenaires engagés tels que **Techno+, Plus Belle La Nuit, le Bus 31/32, l'Orange Bleue et Santé Publique France, T'es Relou.e**, qui enrichissent nos échanges avec le public et renforcent notre démarche de sensibilisation.

Enfin, concernant les déplacements, bien que certains bénévoles utilisent encore leur **véhicule personnel** (avec remboursement des frais), nous avons veillé à **maximiser l'usage du camion** de l'association, afin de **réduire les coûts logistiques** et de **faciliter le transport du matériel** lors des événements.



MATÉRIEL	Total
KITS +	12
Collecteurs 0,60L	1
Sérum physiologique	1365
Roule ta paille	838
Blocs alu (20 feuilles)	1
Kit pipe à crack droite	105
Pipe coudée fondue	12
Filtre Inox	0
Filtre Alu (coupelles)	0
Embouts	1
Embouts ethylo-test électro	184
Prêt casque	185
Bouchons d'oreilles	2635
Préservatifs Externes	476
Préservatifs Internes	127
Duo gel	125
Couvercles de verre	890

Nouveaux partenariats et renouvellement de la confiance

Cette année, notre association a couvert **5 nouveaux événements légaux**, ce qui témoigne d'une reconnaissance croissante de notre action et de notre expertise sur le terrain. Par ailleurs, la quasi-totalité de nos partenariats de l'année dernière ont été reconduits. Cette fidélité des organisateurs est un signe fort de leur confiance renouvelée dans notre travail et dans notre capacité à accompagner leurs événements.

Nous avons enregistré deux non-renouvellements de partenariats :

- **Maison Sonore qui était au Luna Club de Fréjus** : Le club a déménagé à Nice, une distance trop importante pour que nous puissions maintenir notre collaboration.
- **La Kermesse** : Non renouvelé, ce partenariat a eu un impact limité l'an dernier. La majorité des demandes concernait des couvercles de verres et les échanges sur les thématiques de RDR ont été rares. Nous avons cependant transmis les coordonnées de partenaires pour le travail en milieu légal.

Nous avons aussi refusé plusieurs interventions pour les mêmes raisons de distances géographiques :

En légal :

* 3 dates sur Nice

* 1 festival de 2 jours en Ardèche



* 1 festival de 3 jours dans le 05

* 2 dates dans le 06

* 1 date dans le 13

Développement

Notre capacité d'intervention a été mise à l'épreuve par de nouveaux défis, notamment dans le milieu "illégal". Des collectifs à résonance régionale nous ont sollicités pour participer à **3 grands rassemblements de type TEKOS**. Malheureusement, le manque de moyens humains et matériels nous a empêchés de répondre favorablement à ces demandes.

Cependant, ces sollicitations ne sont pas un échec, mais une opportunité. Elles témoignent d'une reconnaissance de notre expertise au-delà de notre périmètre habituel, et surtout, d'un besoin de RDRD dans ces milieux spécifiques. Répondre à ces demandes est un objectif prioritaire pour l'année à venir.

En nous inscrivant durablement dans ces partenariats, nous pourrons :

- **Renforcer notre impact** : Être présents sur ces rassemblements massifs nous permet de toucher un public beaucoup plus large et souvent plus exposé à des risques importants.
- **Capitaliser sur les échanges de pratiques** : Collaborer avec ces collectifs favorise le partage d'expériences et de connaissances, nous permettant de faire évoluer nos méthodes et d'adapter nos actions aux spécificités de ces environnements.
- **Inscrire la RDRD comme une évidence** : Notre présence régulière aux côtés de ces organisateurs aide à normaliser la RDRD, en la positionnant comme un élément essentiel de tout rassemblement festif, qu'il soit légal ou non.

Nous espérons donc, d'ici l'année prochaine, être en mesure de répondre à ces demandes de collaboration et de faire de ces nouveaux partenariats un levier de développement pour l'association.

Le bilan 2025 confirme le dynamisme et la pertinence de nos actions en milieu festif. Le **nombre croissant d'événements couverts, la fidélité de nos partenaires et l'extension** de nos interventions aux milieux illégaux prouvent que notre association s'impose comme un acteur essentiel de la réduction des risques liés aux consommations.

Pour l'année à venir, notre principal défi sera de **structurer** notre développement pour répondre aux sollicitations croissantes des milieux festifs non déclarés. En **renforçant nos équipes** et notre matériel, nous pourrons non seulement étendre notre impact sur un public particulièrement exposé, mais aussi nous inscrire dans des partenariats durables qui favoriseront l'échange de pratiques et la reconnaissance de la Réduction des Risques et des Dommages comme une nécessité, partout et pour tous.



Le milieu festif non déclaré est un **enjeu important** car il fait le lien avec l'action maraude. Cependant, les coûts humains et financiers sont beaucoup plus importants (des amplitudes horaires importantes et la nécessité d'une équipe formée et plus importante pour assurer des relèves et plus de matériel RDRD distribué).

Autres actions de l'association

Notre développement dans le paysage varois est effectif.

Nous avons été plusieurs fois sollicité pour des interventions de présentation de la RdRD au-delà des réunions institutionnelles. Ainsi, nous avons été amenés à intervenir sur la **MSP de Barjols** en partenariat avec le **CODES 83** pour développer un temps de formation sur la posture et les outils de la RDRD dans la prise en charge de patients consommateurs auprès des professionnels. Le CODES 83 nous a également sollicité (sur devis) pour animer une journée avec un focus RdRD sur les formations **Form'Addict** et **Form'Addicteen**.

Nous avons également animé un temps de formation sur la santé mentale à l'équipe du **Bus 31/32** à Marseille avec une présentation de la pair-aidance en psychiatrie qui a initié une réflexion sur les liens entre pair-aidance, auto-support, patients experts et santé communautaire.

Nous sommes également entrés en lien avec des bénévoles des **Narcotiques Anonymes** afin de favoriser l'arrivée d'un groupe de soutien sur Draguignan. Si leurs actions s'inscrivent sur un champ opposé à celui de la réduction des risques, il peut être intéressant pour des personnes qui visent l'abstinence à un moment de leur parcours de pouvoir accéder à un groupe étayant et chacun doit pouvoir choisir sa voie à tout moment de son parcours.

Bilan général des actions

Conclusion générale

L'année écoulée confirme la pertinence et la complémentarité des deux axes majeurs d'intervention d'AlBatross : la présence sociale en maraude et les actions de réduction des risques en milieux festifs. Bien que menées dans des contextes très différents, ces interventions reposent sur un même socle : une posture non jugeante, une approche d'aller-vers, une adaptation constante aux réalités du terrain et une volonté de sécuriser les parcours des personnes rencontrées.

La maraude permet un repérage fin des situations de vulnérabilité dans l'espace public, un maintien du lien avec des publics souvent éloignés des dispositifs, et un accompagnement souple, réactif, centré sur les besoins exprimés. Elle constitue un observatoire privilégié des évolutions sociales du territoire et un levier essentiel pour prévenir les ruptures.



Les interventions en milieux festifs, quant à elles, offrent un espace d'action différent mais tout aussi stratégique. Elles permettent de toucher des publics variés, parfois peu en contact avec les structures sociales ou sanitaires, et d'intervenir dans des environnements où les risques — liés aux consommations, à la fatigue, aux interactions sociales ou au cadre — sont particulièrement présents. Elles renforcent également la coopération avec les organisateurs, les collectivités et les acteurs de la sécurité.

Ensemble, ces deux champs d'action dessinent une réponse cohérente aux besoins du territoire :

- **une présence continue**, du quotidien aux temps festifs ;
- **une capacité d'adaptation**, quels que soient les contextes ;
- **une expertise en réduction des risques**, mobilisée auprès de publics aux profils et usages divers ;
- **une articulation forte avec les partenaires**, indispensable pour fluidifier les parcours et renforcer la prévention.

Ce rapport met en lumière la richesse et la complexité des situations rencontrées, mais aussi la solidité du travail mené par l'équipe. Il souligne enfin l'importance de poursuivre le développement de coopérations locales, d'améliorer la visibilité des actions et de consolider les dispositifs existants pour répondre au mieux aux enjeux émergents.

AlBatross continuera en 2026 d'inscrire son action dans cette dynamique : être présent, soutenir, prévenir, relier — au plus près des personnes et des réalités du territoire.

